

Feuille d'informations et de critique constructive sur la politique municipale et intercommunale.
Responsable de la rédaction: Jean-Paul Goyhénéche goyheneche02@orange.fr 03 23 38 01 45.

Rejoignez-nous sur <https://jpgoyo.fr>

Edito: Les mois se suivent et se ressemblent en cet été à la campagne, et mis à part les activités routinières du Comité des Fêtes, rien ne nous incite à briser la douce torpeur de l'été...

Comme tous les ans, mais toujours plus vite, les travaux des champs sont expédiés en un temps record, bien qu'aujourd'hui, on ne moissonne pas que du blé...

Puisqu'il ne se passe pas grand-chose dans notre village voici quelques sujets que vous auriez pu trouver dans la presse locale mais qui n'ont pas été retenus par la rédaction «en chef» du journal à qui on les a proposés...

Bonne lecture...

Ces plantes qui peuplent nos bas-côtés: invasives ou envahissantes?...



La salicaire a été repérée vers Bourguignon et la Neuville en beine, la renouée du Japon sur les chemins d'Ugny le Gay...

Elles peuplent nos bas-côtés et on en voit partout... Sur le bord des routes, dans les chemins ruraux, les chemins forestiers... Elles ont nom salicaire ou renouée du Japon, et ont souvent tendance à s'accaparer l'espace naturel... On les dit envahissantes, et malheureusement, elles prennent la place des espèces autochtones qui tendent ainsi à perdre du terrain, voire à disparaître...

Mais attention, elles ne sont pas toutes classées dans les plantes que l'on dit invasives ! Certaines sont décrites comme envahissantes, ce qui n'est pas tout à fait la même chose... Les plantes invasives sont exotiques et colonisent nos espaces en détruisant les plantes locales... Les plantes envahissantes sont autochtones et prolifèrent sans nuire aux autres.

Pauvres routes ou routes de pauvres?.....



En se baladant en vélo dans la campagne Chaunoise, hors des routes à grande circulation, qu'il est bon de parcourir nos belles campagnes sur les petites routes départementales, ou sur les voie communales qui quadrillent le territoire pour le plus grand bonheur des promeneurs...

Hélas, ces voies de communication qui nous offrent bien souvent des paysages champêtres harmonieux et réjouissants ne sont pas toujours entretenues à la hauteur de leur utilité. C'est le cas par exemple de la route communale qui relie le haut de Noureux à Frières, ou celle qui joint le village de Cugny à celui de Beaumont en Beine... Ces petites routes ne sont plus guère réparées, voire refaites par les communes qui en ont la charge... Et c'est bien dommage car elle revêtent un intérêt certain tant au niveau de la communication intercommunale que de celui du tourisme...

Alors pourquoi ces petites routes si attrayantes deviennent-elles de pauvres routes à l'abandon?... Bien sûr, le première raison qui nous vient spontanément en tête, c'est qu'il n'y a pas assez d'argent pour faire les travaux... On pourrait rétorquer à cet argument que regoudronner une route communale coûte 100 fois moins cher que faire une autoroute. Mais le problème, c'est que c'est aux communes de supporter l'essentiel de la facture... Certes le département aide ce genre de dépenses à travers leur dispositif APV (Aisne Partenariat Voirie), mais le reste à charge laissé aux communes reste très important quand il s'agit de refaire des tronçons de plus d'un kilomètre... D'autant que l'état a tendance à réduire drastiquement les aides aux communes, surtout aux plus petites... Et si vous ne faites pas les travaux de restauration à temps, la note risque de s'élever exponentiellement. Pour un seul euro de travaux pour réparer une petite dégradation, cela peut rapidement s'élever à 10 euros si le problème n'est pas pris à temps... Ces pauvres petites routes sont donc victimes de la pauvreté de nos petites communes...

De pauvres routes, oui, mais aussi des routes de communes pauvres...

Que sont les statues devenues ?

Connaissiez-vous les statues de Gormley?... Elles ont été érigées à Caumont pour marquer le passage de l'an 2000, par le célèbre sculpteur Britannique Antony Gormley... Ces statues avaient à l'époque créé la polémique compte tenu de leur prix, un million d'euros, mais que voulez vous, « l'art n'a pas de prix », et la renommée mondiale de l'artiste nous laissait à penser que les amateurs d'art allaient se précipiter dans la petite commune de notre Pays Chaunois pour venir contempler les deux statues du site intitulé « passage » !

Sauf que...

Sauf que cette œuvre d'art est complètement tombée dans l'oubli. Même le site officiel de l'artiste n'en fait pas mention...



Pourtant, lorsque je passe devants ces statues, avec des cyclo-voyageurs pour les accompagner sur l'eurovéloroute, ils sont impressionnés par la présence d'une oeuvre d'un artiste contemporain mondialement connu...

Interrogé à ce sujet, l'office de tourisme "Coeur de Picard" nous a répondu qu'il était bien conscient du problème. Les responsables souhaiteraient faire la promotion de cette oeuvre majeure qui symbolise le changement de siècle, mais ils attendent le feu vert de la municipalité Caumontoise. Celle-ci semble par contre très "frileuse" pour mettre en lumière cette oeuvre, tant a été clivante, à l'époque, l'érection de ces deux statues...

En Pays Chaunois, on moissonne de tout, même du pois jaune...



Le blé est engrangé ou presque, le colza aussi, tout ce qui est moissonnable l'a été en cette fin de mois d'Août...

Et pourtant on peut encore observer quelques moissonneuses batteuses œuvrer encore dans certaines parcelles... Car on moissonne maintenant les champs de certaines légumineuses comme le pois chiche ou le pois jaune qui a refait son apparition à Ugny le Gay...

Longtemps réservé à l'alimentation animale et parents pauvres de la gastronomie et de l'agriculture, le pois jaune redevient tendance dans les champs, car très recherché par les industriels de l'agroalimentaire et la « foodtech » sous l'effet de la mode végane et du développement des alternatives à la viande.

Les globe-trotteurs de l'Eurovéloroute...



Thaïs la Parisienne voyage jusqu'en Finlande, Eliot et Talia, les Suédois visitent Paris avant de se rendre en Suisse...

Ils sont Belges, Hollandais, Suédois ou Norvégiens, des Français aussi, ils sont pleins de fougue et d'espoir dans l'avenir, ils sont jeunes, cultivés et chaleureux, ils voyagent sur la Scandibérique, ou la véloroute 31, celle qui relie Reims à Saint-Valérie sur Somme et dorment chez l'habitant par le biais de réseaux d'accueil tels que les réseaux Warmshowers, couchsurfing, Wwoof ou bien welcome to my garden, tous ces réseaux associatifs hébergent les nombreux voyageurs empruntant cette magnifique eurovéloroute qui relie Trondheim à Saint-Jacques de Compostelle...

Ceux qui les accueillent sont ravis de recevoir des jeunes pleins de vie et d'amour pour les autres, tous les autres, quelle que soit la couleur de leur peau, leur nationalité, leur religion... Ils se disent en général citoyens du monde et ne comprennent pas bien pourquoi les grands de ce monde continuent à vouloir se faire la guerre. Ces rencontres éphémères sont l'occasion pour les hôtes et leurs convives de se raconter de belles aventures cyclotouristes, qui se révèlent parfois de véritables exploits, un voyage en vélo jusqu'à Tokyo, une traversée de l'Amérique par des cols à plus de 4 000 mètres d'altitude...

De drôles de crucifix...

"Merci aux tueurs de chat"! C'est l'inscription qu'on peut lire sur une petite croix en bois posée sur le bord de la route dans une rue du village d'Abbécourt...

Certes la divagation des animaux est un fléau vivement combattu par les autorités locales. Mais est-ce une raison pour faire la police soi-même et abattre ces pauvres petites bêtes?...

